

- 1. Bonjour Thierry Groensteen. A quand remonte votre passion pour la bande dessinée ? Quels sont vos premiers souvenirs de lecture ? Et aujourd'hui, que lisez-vous ? comment faites-vous pour vous repérer dans les si nombreuses nouveautés ?**

Je suis tombé dans la bande dessinée étant enfant, mais j'étais, et suis resté, un gros lecteur omnivore. Mes premiers souvenirs de lecture sont des séries belges classiques : *Tintin*, bien sûr, où j'ai pour ainsi dire appris à lire, *Lucky Luke* ou encore *Johan et Pirlouit*. Je lisais aussi la série animalière *Petzi*, des époux Hansen. Aujourd'hui je lis principalement du roman graphique, un peu de comics et de mangas. Comme éditeur, je suis amené à lire beaucoup de bandes dessinées qui ne sont pas publiées. Comme enseignant, celles de mes étudiants. Comme chercheur, une grande partie de ce qui s'écrit à propos de la bande dessinée, et cela en plusieurs langues.

- 2. Vous avez créé une revue : « Neuvième Art ». Quel était votre objectif lors de la création de cette revue, en 1996 ? La revue a évolué. Elle est aujourd'hui en ligne. Comment définissez-vous vos publications, vos choix éditoriaux, vos principales orientations de rédacteur en chef ?**

*Neuvième Art* était la revue du musée de la Bande dessinée, dont j'étais alors le directeur. D'abord annuelle, puis semestrielle. C'était une revue de fond, préoccupée à la fois de faire redécouvrir le patrimoine et d'interroger les évolutions les plus contemporaines de la création, les tendances émergentes. Elle a connu 15 numéros sur papier avant d'être dématérialisée. La version en ligne fonctionne essentiellement sur le principe des dossiers. Une cinquantaine d'artistes importants d'hier et d'aujourd'hui font l'objet de dossiers monographiques souvent copieux. D'autres dossiers abordent des thèmes, sur l'histoire culturelle ou éditoriale de la bande dessinée, sur des genres spécifiques ou sur les rapports qu'elle entretient avec d'autres arts. La rubrique « atelier » propose des entretiens approfondis avec des auteurs, souvent jeunes, français mais aussi, en majorité, étrangers, que la Cité accueille en résidence à la Maison des Auteurs. Cette série de conversations permet de mesurer les difficultés de l'accès à la profession et les écarts entre les différentes situations nationales. Mon travail de rédacteur en chef consiste à programmer les dossiers et à réunir les contributions. Le réseau des rédacteurs est très large : anciens collaborateurs de la revue papier, spécialistes travaillant à la Cité, universitaires, journalistes, jeunes chercheurs, étudiants en Master BD à l'Ecole européenne supérieure de l'image.

- 3. Vous êtes l'éditeur du Fauve d'or décerné à Angoulême en 2020, Année de la bande dessinée. Quel a été votre rôle, en tant qu'éditeur, dans cette formidable réussite ?**

Le moment décisif a été, à mon sens, celui où j'ai décidé d'accorder ma confiance à ces deux jeunes Bretons, Florent Grouazel et Younn Locard, qui n'avaient pas encore fait grand-chose mais dont j'ai pressenti le potentiel. J'ai publié un premier livre signé de leurs deux noms, *Eloi*, puis nous nous sommes engagés ensemble dans le projet de *Révolution*. Une trilogie totalisant 1000 pages et qui allait demander dix ans de travail ! Je les ai soutenus dans leur ambition, accompagnés de mes conseils dans les différentes phases de l'élaboration (scénario, découpage, dessin, mise en couleurs). Puis il s'est agi d'organiser le lancement : j'ai organisé une rencontre entre l'un des auteurs et l'équipe de représentants d'Actes Sud, la maison pour laquelle je travaille comme directeur de collection ; j'ai monté une exposition qui a été présentée à Angoulême puis au musée de la Révolution française, à Vizille ; et j'ai coordonné une tournée de signatures qui ne comptait pas moins d'une quarantaine de dates.

#### **4. Pour quelle raison, selon vous, faut-il lire « Neuvième Art 2.0 » ?**

Le site est d'une grande richesse de contenus. Que l'on soit grand connaisseur de la bande dessinée ou néophyte, on y trouvera matière à quantité de découvertes et d'approfondissements. Parmi les derniers sujets traités figurent la représentation de la fin du monde dans la BD, les relations entre le neuvième art et la mode, ou encore les œuvres se réclamant du féminisme. Depuis janvier 2020, la rubrique « Lectures » propose des comptes-rendus critiques d'ouvrages théoriques sur la bande dessinée.

L'adresse de la revue : <http://neuviemeart.citebd.org>